



HAL
open science

Urbanités et changement : les jardins collectifs comme laboratoire d'une transition par le bas ?

Frédéric Bally

► **To cite this version:**

Frédéric Bally. Urbanités et changement : les jardins collectifs comme laboratoire d'une transition par le bas ?. T2020 : Transitions écologiques en transactions et actions, Jun 2020, Toulouse, France. 10.1111/1467-8330.00247 . hal-03142138

HAL Id: hal-03142138

<https://hal.science/hal-03142138>

Submitted on 15 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bally Frédéric¹

Urbanités et changement : les jardins collectifs comme laboratoire d'une transition par le bas ?

Mots clés : jardins collectifs, ville, sociologie, citoyens, changement

Keywords : collective gardens, city, sociology, citizens, transition

Depuis les premiers aménagements de L. Alphand dans les rues de Paris, architectes et aménageurs sont de plus en plus tournés vers le développement de la nature en ville, qu'elle soit sauvage ou bien ordonnée. Cette ré-imagination de la ville se base à la fois sur une demande sociale (Bourdeau-Lepage & Vidal, 2012) et une potentialité pour les acteurs politiques de se mettre en avant (Devaux, 2015) en faisant du développement durable. Au sein de ces divers aménagements, nous souhaitons porter la focale sur les jardins collectifs urbains, en pleine dynamique d'expansion aujourd'hui, et basés sur une longue « tradition » de jardinage urbain (Cabedoce & Pierson, 1996). Ces espaces prennent cependant une dimension plus multifonctionnelle (Duchemin, 2013) et indiquent une manière pour les habitants de tenter un changement de modes de vie dans des aménagements urbains marqués par le néo-libéralisme (Peck & Tickell, 2002).

Cette question des jardins collectifs est travaillée dans le cadre d'une thèse en sociologie, sous l'approche critique de l'espace urbain initié par H. Lefebvre et repris – entre autres – par D. Harvey à travers notamment la focale de la spatialité. Nous distinguons ainsi deux grands types de jardins collectifs urbains : les jardins partagés et les jardins de rue. Les premiers sont des parcelles cultivées collectivement, allant de 100m² à 600m² pour les plus grandes, un espace urbain prêté par la ville et dédié au jardinage, mais aussi à d'autres activités collectives (Bally, 2017). Les seconds sont de petites parcelles prenant place sur des micro espaces et aménagés par la ville sur demande des habitants : un collectif d'habitants gère une rue et chaque micro jardin est cultivé par une famille/ un jardinier.

Des entretiens semi-directifs ont été menés avec des jardiniers (majoritairement des jardins partagés, mais aussi des jardins de rue, soit 52), des élus et des techniciens responsables du développement de ces jardins sur le territoire lyonnais (soit 9). Ces entretiens ont été complétés par des observations au sein de jardins partagés, à différents moments de la semaine, et au moment d'évènements de plantations pour les jardins de rue. La focale a été particulièrement ajustée sur 5 jardins partagés et sur 2 quartiers pour les jardins de rue.

Les pratiques quotidiennes des jardiniers sur ces espaces – pris entre un espace public et un espace privé – vont ainsi dépasser le simple jardinage et produire différentes spatialités : environnementales, sociales, insertion, citoyennes... La production de denrées en devient ainsi secondaire. Ces jardins collectifs sont l'occasion pour des habitants d'investir un lieu public, délaissé et en friche dans le cas des jardins partagés, pour aménager un espace qui correspond plus à leur vision de ce que doit être la ville. C'est le point de départ d'une certaine appropriation de l'espace public, par la pratique de jardinage tout d'abord, puis par d'autres pratiques collectives à l'occasion d'apéritifs ou d'évènements organisés pour planter ou goûter les fruits d'une fraîche récolte.

¹ Doctorant en sociologie, Université Savoie Mont-Blanc, Attaché de recherche Grenoble Ecole de Management, frederic.bally@univ-smb.fr +33 6 78 48 10 75

Cette communication aura ainsi pour objectif de montrer comment une catégorie d'acteur, les habitants, participe d'une tentative de changement des logiques du vivre en ville, en allant au-delà de simples pratiques de jardinage : il s'agit de proposer une manière de repenser la citoyenneté, de pratiquer la ville et de penser l'avenir de ce que doit être la ville. Nous montrerons comment se constitue ces collectifs, en concertation avec l'action publique qui a elle-même certaines attentes vis-à-vis de ces jardins, puis comment, sur ces jardins s'organisent des pratiques – créatrices de spatialités – qui vont au-delà du jardinage et qui questionnent la manière de penser l'action publique urbaine.

Références

- Bally, F. (2017) « Quels services écosystémiques culturels sont produits par des citoyens et quelles valeurs y associent-ils ? », *Environnement Urbain / Urban Environment* [Online], Volume 11, Online since 27 July 2017
- Bourdeau-Lepage, L., & Vidal, R. (2012). Nature urbaine en débat : à quelle demande sociale répond la nature en ville ?, 293-306.
- Cabedoce, B., & Pierson, P. (1996). *Cent ans d'histoire des jardins ouvriers, 1896-1996*. Grâne: Créaphis.
- Devaux, C. (2015). *L'habitat participatif: de l'initiative habitante à l'action publique*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Duchemin, E., 2013, Multifonctionnalité de l'agriculture urbaine: perspective de chercheurs et de jardiniers. Dans : Duchemin, E. *Agriculture Urbaine : Aménager et Nourrir La Ville*, Montréal, Editions en environnement VertigO, p. 97-107
- Lefebvre, H. (1968). *Le Droit à la ville*. Paris, France: Éditions Anthropos.
- Peck, J., & Tickell, A. (2002). Neoliberalizing Space. *Antipode*, 34(3), 380-404. <https://doi.org/10.1111/1467-8330.00247>